

Mardi 1er mars | La force de l'encouragement (1)

“Ton adjoint Josué, fils de Noun, entrera là-bas. Encourage-le, parce que c'est lui qui amènera les Israélites à posséder le pays.” Deutéronome 1.38

L'encouragement est aussi contagieux que le découragement. Vous connaissez probablement l'histoire de cet homme sur le point de se jeter du haut d'un pont. Un passant arrête sa voiture, se précipite à ses côtés pour le dissuader de se suicider. Il lui demande pourquoi il veut se donner la mort. Celui-ci lui répond que la vie en ce monde est trop désespérante et pendant une dizaine de minutes fait la liste de tous les maux dont souffre notre planète. En fin de compte les deux hommes se jettent ensemble dans le vide ! Pour lutter contre ce sentiment quasi-universel, Dieu nous a laissé une simple solution : “Encouragez-vous les uns les autres et fortifiez-vous dans la foi...” (1 Thessaloniens 5.11). Nicole Johnson a dit : “Pour exprimer de façon tangible notre amour et notre joie, lors de cérémonies de mariage, nous lançons des confettis sur les participants. Les paroles d'encouragement que nous adressons aux autres sont comme des confettis que nous leur lançons pour leur faire ressentir notre amour et notre joie d'être avec eux.” Or ces “confettis” qui tombent sur leur tête retombent également sur la nôtre ! Nous pouvons les donner autant que les recevoir. Tous ne sont pas de la même couleur ni de la même forme. Féliciter quelqu'un pour sa réussite, rendre visite à votre frère ou votre sœur qui rencontrent des difficultés, offrir un cadeau, des fleurs, inviter à dîner, venir aider quelqu'un qui a besoin d'un coup de main, envoyer un message ou un email pour rappeler à l'autre que vous priez pour lui ...etc, autant de petits “confettis” d'encouragement. N'oublions pas aussi de nous encourager les uns les autres avec l'assurance que Jésus revient bientôt pour nous emmener chez Lui où un grand banquet nous attend ! (1 Thessaloniens 5.17-18).

Bible en 2 ans : Exode 8 et Luke 13

Mercredi 2 mars | La force de l'encouragement (2)

“Barnabas le prit alors avec lui et le conduisit auprès des apôtres.” Actes 9.27

Les héros de la Bible étaient rarement seuls dans leurs batailles. Moïse eut besoin du soutien physique d'Aaron et de Hour lors d'une bataille contre les Amalécites (Exode 17.12). Par deux fois Dieu demanda à Moïse d'encourager son successeur Josué (Deutéronome 1.38 et 3.28). Néhémie était aussi un homme doué du don d'encourager les esprits défaillants. Devant les ruines noircies des murs de Jérusalem, les rescapés de l'exil avaient besoin des encouragements constants de leur chef. Comment parvint-il à les rassurer et à affermir leur engagement ? En leur faisant comprendre que Dieu était au milieu d'eux et que leurs ennemis ne l'emporteraient pas. Mention spéciale doit être faite de Joseph, dit Barnabas, le spécialiste de l'encouragement aux temps des apôtres. L'exemple de sa vie justifie la signification du mot encourager. En grec ce mot a la même racine que le mot consolateur **paraclétos**, utilisé par Jésus pour décrire le Saint-Esprit. Encourager veut dire plus précisément : venir se placer à côté de... (pour soutenir, aider, marcher en compagnie de...). Barnabas présenta Saul, devenu Paul, en se plaçant à ses côtés lorsque ce dernier rencontra les apôtres à Jérusalem. Plus tard il agit de même en prenant la défense de Jean-Marc face à Paul. Comme le Saint-Esprit qui vient nous épauler pour nous aider à surmonter nos difficultés, nous devons aussi nous placer à côté de ceux de nos frères qui ont besoin de nous et faire preuve d'enthousiasme. Nous nous souvenons de Barnabas parce qu'il était tellement doué pour encourager les autres. William Arthur Ward a dit un jour : “Vous pouvez me flatter, mais je ne suis pas sûr de me souvenir de vous. Vous pouvez me critiquer, et je risque de ne pas vous aimer beaucoup. Faites comme si je n'existais pas et je risque de ne pas vous pardonner votre attitude. Mais si vous m'encouragez, je ne vous oublierai jamais !” Si Barnabas n'avait pas soutenu le moral de Jean-Marc, ou Marc comme nous l'appelons plutôt aujourd'hui, ce dernier n'aurait probablement pas développé son plein potentiel et nous n'aurions pas l'évangile de Marc dans nos Bibles !

Bible en 2 ans : Exode 9 et Luc 14

“La colombe revint... elle tenait dans son bec une feuille d'olivier toute fraîche !” Genèse 8.11

Noé avait-il vu la mer lorsqu'il entreprit de construire, dans un désert de sable, son gigantesque bateau ? Peut-être, mais quand le déluge est arrivé, on peut imaginer qu'il s'est senti bouleversé par l'ampleur du désastre. Et quand la pluie cesse enfin, que voit-il ? De l'eau à perte de vue. Rien pour accrocher son regard. Vous sentez-vous dans la même situation ? Submergé par le découragement, incapable de résister à la dégradation de votre mariage et au spectre du divorce ? Accablé par une maladie chronique ou un diagnostic peu rassurant ? De plus en plus stressé au bureau, à l'usine, dans la salle de classe ? Même si vous ne coulez pas, vous commencez à douter de voir un jour une issue heureuse à votre situation. Noé a dû connaître un tel sentiment. C'est normal : nous avons besoin d'un petit rayon d'espoir pour reprendre courage. Noé avait besoin de revoir la colombe lui apporter une feuille d'olivier toute fraîche, preuve que quelque part il faisait meilleur, que le plus dur était passé. L'assèchement de la terre ne s'est pas fait du jour au lendemain. Comme Noé vous devrez attendre un certain temps avant de découvrir ce que Dieu a prévu pour vous. Il vous demande d'avoir de la patience et de Lui faire confiance. Mais sur le chemin du miracle, parfois une minuscule feuille d'olivier toute fraîche vous aidera à reprendre espoir. Demandez à Dieu de vous en envoyer une. Prêtez l'oreille, ouvrez les yeux : vous ne savez pas encore de quelle direction viendra cette branche d'espoir. Votre colombe aura peut-être une apparence très différente de ce que vous attendez ! Ne la rejetez pas sous prétexte qu'elle ne vous offre pas la réponse à laquelle vous vous attendiez. Au lieu d'une feuille d'olivier la colombe aurait pu lui rapporter un ver de terre ou des pétales de rose. L'important c'est que Noé a compris qu'une promesse de vie venait de surgir devant lui. Recevez la vôtre avec gratitude et humilité, voilà Sa parole pour vous aujourd'hui !

Bible en 2 ans : Exode 10 et Luc 15

Vendredi 4 mars | Reconnaissez-vous Jésus ?

“Si quelqu'un ... n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas.” 1 Jean 4

Imaginez que l'on vous dise que Jésus s'est installé dans votre quartier, incognito. Si vous souhaitez Le rencontrer face à face, il vous suffit de découvrir sous quels traits Il se cache ! Un peu interloqué au début, vous vous dites que cela vaut la peine de faire quelque recherche. En prêtant un peu plus d'attention au comportement de vos voisins, amis et collègues, vous remarquez soudain que l'épicier est très serviable, qu'il offre parfois des denrées gratuites à plusieurs SDF vivant dans les parages. Cette attitude généreuse et désintéressée pourrait être celle de Jésus. L'épicier serait-il Jésus ? Puis vous remarquez que la dame qui habite toute seule trois maisons plus bas semble toujours prête à rendre service à ses voisins. Rien n'est trop pénible pour elle. Elle vient en aide à tous ceux du quartier qui trouvent difficile de joindre les deux bouts. Ferait-elle partie de la famille de Jésus ? Mais non, vous le sauriez ! Jésus doit plutôt se cacher parmi vos frères de l'église. Pierre, l'ancien, à qui l'on peut faire confiance, dont l'hospitalité est légendaire et qui est assidu aux moments de prières, serait-il Jésus ? Regardez d'un peu plus près : ils sont nombreux autour de vous à ressembler à Jésus ! Jean a déclaré : “si quelqu'un n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas.” La majorité des gens de l'entourage de Jésus ne L'ont pas reconnu pour qui Il était vraiment. Pourtant Ses compatriotes de Nazareth pensaient bien Le connaître : “D'où Lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ?” (Matthieu 13. 54-55). Et nous, saurions-nous Le reconnaître sous les traits de ce frère que nous pensons bien connaître ou sous l'apparence de l'un de nos voisins s'Il venait à se cacher derrière eux ? Quand Dieu déclare : “Si vous Me recherchez de tout votre cœur, Je me laisserai trouver par vous” (Jérémie 19.13), l'accent est mis sur les premiers mots : la volonté de rechercher prime tout. Le recherchons-nous là où Il pourrait se cacher et pas toujours dans les églises ? Rien n'est moins sûr !

Bible en 2 ans : Exode 11 et Luc 16

Samedi 5 mars | Libre de vous taire !
“Il n’a pas ouvert la bouche...” Esaïe 53.7

C’est parfois un signe de sagesse que de dire : “Je ne connais pas la réponse à cette question, mais j’y réfléchirai, je prierai à ce sujet et vous répondrai le moment venu.” La Bible affirme : “L’homme avisé ne fait pas étalage de ses connaissances, les sots exhibent leur bêtise” (Proverbes 12.23). Laissez la sagesse, pas votre vanité, dicter votre réponse ! Les gens qui veulent obtenir des réponses rapides vous pousseront à parler trop vite, avant même que vous ayez eu le temps de rassembler toutes les informations, de réfléchir posément ou de prier. Mais si vous le Lui demandez, Dieu vous soufflera ce que vous devrez dire et vous indiquera le moment opportun pour le faire. Sa promesse est dans les Ecritures : “J’ai mis Mes paroles dans ta bouche et Je t’ai couvert de l’ombre de Ma main...” (Esaïe 51.16). Votre vanité risque de vous murmurer : “Ne reste pas planté là sans rien dire ! Donne ton opinion !” Tandis que la sagesse vous suggère : “Garde-toi de parler trop vite ! Mieux vaut rester silencieux !” Demandez plutôt doucement l’aide de Dieu ! Une suggestion de Sa part peut aplanir bien des difficultés en très peu de temps. Le souhait de votre interlocuteur d’obtenir une réponse rapide ne doit jamais dicter votre réaction. Lors de l’arrestation de Jésus, ce dernier déclara à l’un de Ses disciples : “Ne sais-tu pas que Je pourrais appeler Mon Père à l’aide et qu’aussitôt Il M’enverrait plus de douze armées d’anges ?” (Matthieu 26.53). Pourtant la Bible nous dit qu’Il n’a pas ouvert la bouche. En effet lorsqu’Il fut amené devant Pilate, le gouverneur romain, Il demeura silencieux. Ce n’était pas Lui qui allait être jugé, mais Pilate ! Jésus connaissait les détails de Sa destinée, et plus important encore, Il connaissait intimement Son Père. Et lorsque vous connaissez Dieu comme votre Père, vous pouvez tout affronter avec assurance. Vous jouissez de la liberté totale... de vous taire !

Bible en 2 ans : Exode 12 et Luc 17

Dimanche 6 mars | Faites preuve de confiance

“Béni soit l’homme qui met sa confiance dans le Seigneur...” Jérémie 17.7

Si vous tergiversez sans cesse, vous passerez votre vie poursuivre vainement le bonheur et la réussite. Jacques observe : “celui qui doute est semblable à une vague de la mer, que le vent soulève et pousse d’un côté ou de l’autre. Un tel homme ne doit pas s’imaginer qu’il recevra quelque chose du Seigneur, car il est indécis et incertain dans tout ce qu’il entreprend” (Jacques 1.6). Douter de la capacité de Jésus à nous soutenir à travers nos difficultés nous éloigne des bénédictions divines. Le résultat : nous manquons d’assurance et nous ne pouvons réussir dans ce que nous entreprenons. Dieu tient à ce que nous placions notre confiance en Lui seul. Sans Son Esprit en nous rien de ce que nous voulons entreprendre ne réussira (Lisez Jean 15.5). Mais si nous Lui faisons confiance rien ne nous sera impossible. David s’est écrié : “Avec Ton aide, ô mon Dieu, je peux me précipiter à l’attaque d’une troupe armée, je peux escalader une muraille” (d’après 2 Samuel 22.30). Vos géants deviendront des sauterelles ! Un jour les Jésusites, qui occupaient alors Jérusalem, déclarèrent à David qu’il ne parviendrait jamais à pénétrer dans leur enceinte fortifiée. David ne plaça pas sa confiance dans la bravoure de ses hommes, mais en Dieu qui lui inspira un moyen de s’emparer de la forteresse. Et il réussit (lisez 2 Samuel 5.8). Si David était un homme “selon le cœur de Dieu” c’était en partie pour sa confiance inébranlable en ce dernier. Comme lui, si vous faites face à des difficultés apparemment insurmontables, (Relisez 1 Samuel 30), pensez aux crises que vous avez déjà traversées avec Son aide. Jérémie a vécu des circonstances aussi éprouvantes que les pires que vous ayez pu vivre. Pourtant il déclare : “Béni soit l’homme qui met sa confiance dans le Seigneur, celui dont le Seigneur est l’assurance ! Il est comme un arbre planté près des eaux, qui étend ses racines vers le cours d’eau : il ne voit pas venir la chaleur et son feuillage reste verdoyant ; dans l’année de la sécheresse, il est sans inquiétude et il ne cesse de porter du fruit”.

Bible en 2 ans : Exode 13 et Luc 18

Lundi 7 mars | L'importance de la famille

"C'est Dieu qui donne une famille aux isolés." Psaume 68.7

Une famille chrétienne solide ressemble à : 1- Un hâvre de paix. Le monde du travail n'est pas facile. L'école est devenue un endroit dur et sans pitié. Le rythme de la vie s'accélère de manière effrénée. Où peut-on trouver un peu de calme ? Vers quel refuge se tourner ? Où peut-on trouver un peu de réconfort ? Théodore Roosevelt, président des Etats-Unis, a dit un jour : "Je préférerais passer du temps au sein de ma famille plutôt qu'en compagnie des grands de ce monde." Sa famille était un hâvre de paix au milieu d'un monde plein de remous. Et la vôtre, l'est-elle pour vous ? 2- Un creuset où se forme le caractère. Une famille dont Christ est le centre est l'endroit idéal pour former le caractère de vos enfants et pour améliorer le vôtre ! Qu'est-ce que le caractère, sinon l'accumulation de tous les choix que nous devons faire dans la vie et de toutes les attitudes que nous adoptons chaque jour ? La famille constitue le premier environnement susceptible d'influencer vos choix et de former vos attitudes. Une famille chrétienne solide et unie vous aidera à faire de bons choix, à développer une juste discipline et préparera aujourd'hui votre succès de demain. 3- Un miroir reflétant la vérité. Afin de progresser vous devez être capable de vous évaluer avec honnêteté. Et où apprendre à le faire sinon dans une famille où règne un amour inconditionnel ? Dans une telle ambiance il est plus facile d'accepter ses erreurs et ses limites, plus facile d'encaisser ses échecs, plus normal de recevoir du soutien et des encouragements. Ceux qui sont les plus proches de nous forment peu à peu notre caractère. Quand Mère Thérèse reçut le prix Nobel de la Paix quelqu'un lui demanda : "Que peut-on faire pour encourager la paix mondiale ?" Elle répondit en souriant : "Rentrez chez vous et commencez par aimer votre famille !" Si vous voulez que votre vie ait une influence sur les autres, commencez dans votre famille !

Bible en 2 ans : Exode 14 et Luc 19

Mardi 8 mars | Le défi de la prière (1)

"Seigneur, enseigne-nous à prier..." Luc 11.1

Trouvez-vous difficile de prier ? Bienvenue au club ! Les disciples de Jésus avaient des problèmes dans ce domaine, aussi ont-ils osé Lui demander de leur apprendre à prier. Ils avaient vu Jésus accomplir des signes et des prodiges autrement plus excitants que Ses moments de prière solitaire. Ils auraient pu Lui demander quelques conseils et astuces afin de nourrir les foules en multipliant pains et poissons. Ils auraient pu L'encourager à leur donner un cours accéléré sur la guérison des sourds, des aveugles et des paralysés, voire sur la résurrection des morts. Ils auraient pu Lui demander la bonne technique pour attirer les foules, ou organiser un séminaire de louanges ! Mais non ! Ils Lui ont demandé de leur apprendre à prier ! Ils avaient compris que leur réussite future en dépendait. Mais, demanderez-vous, pourquoi cette soudaine requête ? 1- Parce qu'ils avaient vu Jésus prier ! C'était une occupation régulière pour Jésus à tout moment de la journée ou de la nuit : "Au matin, alors qu'il faisait encore très sombre, Il se leva et sortit pour... prier" (Marc 1.35) ; "Après avoir renvoyé les foules, Il monta sur la montagne pour prier à l'écart ; le soir venu, Il était encore là, seul" (Matthieu 14.23) ; "Jésus monta sur une colline pour prier et y passa toute la nuit à prier..." (Luc 6.12). Même s'ils étaient des gens ordinaires ils avaient fait le rapport entre la puissance qui se dégageait de Jésus et les moments qu'Il passait dans la présence de Dieu. 2- Parce que Jean le Baptiste avait appris à Ses disciples comment prier ! Si cela était bon pour Jésus et les disciples de Jean, pourquoi pas pour eux ? Pourtant Jean n'avait accompli aucun miracle et certains de ses disciples l'avaient quitté pour suivre Jésus (Jean 1. 35-40) ! Jésus n'a rien enseigné en fait à Ses disciples : Il leur a seulement donné un modèle de prière, d'une brièveté singulière. Car le secret de la prière tient à la relation que nous entretenons sans cesse avec notre Père, pas à la "dimension" de nos prières. Réfléchissez-y !

Bible en 2 ans : Exode 15 et Luc 20

Mercredi 9 mars | Le défi de la prière (2)

“Voici donc comment vous devez prier : Notre Père...” Matthieu 6.9

Si la prière est un langage “étrangère” pour beaucoup d’entre nous et que nous voulons approfondir notre relation avec Dieu, une vérité s’impose : nous devons apprendre cette langue ! Si vous voulez vous exprimez en espagnol lors de votre prochain voyage dans ce pays, vous avez le choix entre : 1- apprendre par cœur quelques phrases dites “clés” en espérant que cela vous permettra de vous débrouiller dans la plupart des circonstances, ou 2- suivre des cours plus approfondis pour assimiler les règles de grammaire et de conjugaison qui vous guideront dans la construction de phrases correctes. Beaucoup d’entre nous se contentent de la première méthode et sont incapables de bien s’exprimer dans la langue étrangère choisie. Il en va de même avec la prière : pour converser avec Dieu, mieux vaut apprendre les règles de grammaire de cette “langue” ! Sinon nous réciterons sans cesse les mêmes phrases “types” qui, croyons-nous, plaisent à Dieu. L’exemple de prière que Jésus a laissé à Ses disciples est la “grammaire” de la langue de la prière. Elle doit former la “charpente” de nos prières, comme la grammaire est la structure essentielle de toute langue. Comparez la prière de Jésus à Gethsémani au modèle de prière qu’Il a donné à Ses disciples. Dans les deux cas Jésus commence par s’adresser à Dieu en tant que Père. Dans les deux cas Il reconnaît la souveraineté de Dieu sur Sa vie (Matthieu 26.39). Alors qu’une intense souffrance intérieure L’assaille, Il ne s’éloigne pas de ce “modèle” de prière qu’Il avait donné à Ses disciples. Essayez de prier en prenant pour modèle cette prière que nous appelons le “Notre Père” et en y mettant vos propres mots. Peut-être cela vous aidera-t-il à mieux converser avec Dieu en évitant les vaines répétitions et autres clichés trop souvent utilisés !

Bible en 2 ans : Exode 16 et Luc 21

Jeudi 10 mars | Le défi de la prière (3)

“Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens...” Matthieu 6.7

Si vous apprenez une langue étrangère vous serez probablement amené un jour à passer un examen. Pourquoi ne pas évaluer de même les progrès que nous avons faits dans l’apprentissage de notre “langue” de prière ? Répondons avec honnêteté et réflexion aux questions suivantes : 1- Notre prière est-elle ponctuée inlassablement de “Jésus”, “Seigneur”, “Père Eternel” comme si nous utilisions ces mots à la place de virgules ? Parlant de foi Jésus nous a donné l’exemple des enfants (Matthieu 18.2-3). Lorsqu’il s’adresse à son père au cours du repas, que dira un enfant : “O Père qui êtes tellement plus grand que moi, daignerez-vous m’accorder cette faveur incomparable de me passer une tranche de pain ?” ou plutôt : “Papa, tu me passes une tranche de pain ?” Pourquoi ne pas adopter vis-à-vis de Dieu le même langage simple ? 2- Notre ton de voix change-t-il lorsque nous nous mettons à prier ? Avons-nous pris l’habitude de le hausser d’un cran nous imaginant peut-être nous approcher de Son niveau ? Réfléchissez à ce que des étrangers à nos rencontres de prière penseraient s’ils nous entendaient déclamer nos prières comme du Racine ou du Shakespeare ? Le jour de la Pentecôte, lorsque l’Esprit a envahi l’esprit des disciples assemblés, nous lisons que les étrangers “étaient remplis d’étonnement et d’admiration...” (Actes 2. 7). N’est-il pas intéressant de remarquer que ces derniers comprenaient que les disciples leur parlaient simplement “des merveilles de Dieu” ? 3- Nous appuyons-nous sur des clichés cent fois répétés pour structurer nos prières ? Du genre : “Père Eternel, Roi des Cieux et de la Terre, nous élevons nos voix vers Toi pour Te présenter notre frère... Soutiens-le, fortifie-le, encourage-le, bénis-le... Penche-Toi sur lui du haut des Cieux, accorde-lui Ta faveur et Ta compassion...” Où est passé la spontanéité et la fraîcheur de l’enfant qui prie pour son frère ou sa sœur, malade ou blessé ? 4- Prions-nous pour le “public” qui nous entoure au lieu de nous adresser simplement à Dieu ? (Lisez Matthieu 6. 5-8). Maintenant, réfléchissez à vos réponses !

Bible en 2 ans : Exode 17 et Luc 22

Vendredi 11 mars | Le défi de la prière (4)

*“Seigneur, tends l'oreille, réponds-moi... Mon Dieu, je suis Ton ami fidèle, protège-moi !
Je suis Ton serviteur, j'ai confiance en Toi...” Psaume 86. 1-2*

Prier en prenant pour modèle l'exemple donné par Jésus à Ses disciples nous encouragera à entretenir un simple dialogue avec Dieu, basé sur notre place dans Ses plans. Lendol Carder a écrit : “S’Il est notre Père, Il l’est aussi pour des millions d’autres croyants que nous ne connaissons pas, à travers le monde, mais aussi pour certains que nous connaissons et n’apprécions pas beaucoup !” Cela devrait nous garder de tout orgueil et nous amener à pardonner à ceux qui nous ont offensés ! Et nous faire apprécier l’immensité de Sa famille et la valeur du lien qui nous unit tous. La première partie du “Notre Père” focalise notre esprit sur la volonté et les desseins divins. Pourquoi ne pas prier dans ce sens, en pensant à Ses plans pour notre vie, celle de nos proches, le développement de notre église, les souffrances de nos frères et sœurs persécutés... ? La deuxième partie focalise nos pensées sur nos propres besoins, physiques et spirituels, l’occasion pour nous de Lui ouvrir notre cœur et Lui exprimer nos sentiments, nos craintes, nos tentations, nos relations avec les autres ? Puis laissons-Le nous montrer à travers Sa parole les aspects de notre cœur sur lesquels nous devons nous pencher. Le “Notre Père”, loin d’être une structure rigide de langage, devrait paradoxalement libérer notre langue et nous encourager à trouver notre propre “ton” de dialogue avec Dieu. Dieu ne recherche pas des “clônes” qui s’adressent à Lui de manière identique, mais des individus capables d’exprimer leur personnalité à travers leurs prières. N’imitiez pas la voix d’autres croyants. Soyez vous-même. Entraînez-vous à Lui parler comme vous parleriez à vos proches, sans fioritures ni clichés. L’Esprit vous aidera à développer votre personnalité. C’est Lui qui vous insufflera les mots d’un langage naturel, celui qui vous est propre. Ne Lui résistez pas quand Il vous entraîne loin des chemins battus, des phrases toutes faites et du carcan des prières “officielles” ! Priez en toute liberté !

Bible en 2 ans : Exode 18 et Luc 23

Samedi 12 mars | Le défi de la prière (5)

“Maintenant donc, notre Dieu, entends ma prière et mes supplications...” Daniel 9. 17

Si l’on excepte les psaumes de David qui sont souvent de magnifiques prières, celle de Daniel est l’une des plus longues de l’Ancien testament. Elle est aussi un vrai modèle de prière pour nous. Daniel n’attendait pas de faire face aux difficultés de son existence pour crier à Dieu. Il dialoguait avec Lui chaque jour et connaissait la vraie source de sa vie (Daniel 6. 10). Il était ami avec “son” Dieu. Pas un Dieu lointain et inaccessible, mais un Dieu personnel et proche. Il connaissait aussi les plans divins car habitué à lire Sa parole. Se souvenant de la prière de Salomon (2 Chroniques 6. 36-39), il ouvrait sa fenêtre en direction de Jérusalem et priait pour ses compatriotes, sachant que les plans de Dieu étaient toujours des “plans de bonheur et non de malheur” (Jérémie 29.11). Il avait l’habitude de s’agenouiller devant son Dieu en signe de soumission (comme Jésus au jardin de Getsémani) et de Lui exprimer sa reconnaissance (comme David entrant dans la cour de son Dieu, le cœur plein de gratitude et de louange - Psaume 100.4). Des indices importants pour notre vie de prière, ne croyez-vous pas ? Notez deux détails concernant la prière de Daniel : 1- elle est motivée par la lecture de la Parole de Dieu : “je compris par les livres qu’il devait s’accomplir 70 ans pour les ruines de Jérusalem...” (9. 2) Quels livres ? Non seulement celui de Jérémie, mais aussi tous les livres des prophètes qui, de Moïse à Jérémie avaient prédit la chute morale d’Israël et les punitions divines. Nos prières sont-elles avant tout motivées par la lecture de Sa Parole ou par nos propres désirs et aspirations ? 2- elle débouche sur un profond sentiment de culpabilité et d’humilité : “Je présentai au Seigneur mon Dieu cette prière de confession des péchés...” (9. 4). Combien de fois nous approchons-nous de Dieu ainsi ?

Bible en 2 ans : Exode 19 et Luc 24

Dimanche 13 mars | Etes-vous un vase fêlé ?

“... Je ressemble à un vase brisé.” Psaume 31.13 TP

Ernest Hemingway a dit un jour : “Nous sommes tous des vases fêlés : c’est pourquoi la lumière peut pénétrer en nous !” Plus le vase souffre de fêlures et plus la lumière peut y pénétrer et en rejaillir également. N’ayez pas honte de vos cassures ! Si la vie vous a meurtri, vous risquez de porter longtemps, voire le reste de votre existence à la fois les marques de vos souffrances, mais aussi les cicatrices de vos fautes. Cela ne signifie pas pour autant que Dieu ne voudra pas se servir de vous et de votre témoignage, plutôt le contraire ! L’histoire de Gédéon nous apporte au moins deux leçons importantes : 1- Le jeune homme était lui-même un “vase brisé” lorsque Dieu vint le trouver. Souvenez-vous, il avait l’habitude de battre son blé dans le pressoir à raisins pour ne pas être vu des forces d’occupation, les Madianites. Le courage n’était pas son fort ! Pourtant Dieu voulait se servir de lui pour délivrer Son peuple. Et aujourd’hui encore Il veut se servir de chacun d’entre nous, malgré nos “fêlures” et nos cicatrices pour toucher des gens qui nous entourent et les délivrer de l’emprise de Satan. 2- C’est par le biais de cruches et de torches que Dieu donna la victoire à Gédéon, mais les premières durent être brisées afin que la lumière des secondes jaillisse dans la nuit ! La lumière ne pouvait faire son effet qu’une fois les poteries cassées. Les âmes brisées sont les plus aptes à se mettre au diapason des hommes et des femmes qui souffrent près d’elles. Un dernier détail : le son de la trompette et le bruit causé par les centaines de cruches brisées au même moment ne durèrent que quelques minutes, mais les flammes des torches illuminèrent la nuit pendant bien longtemps ! Les épreuves de la vie qui vous ont brisé ne durent qu’un temps, mais la flamme et la lumière qui vont jaillir de vous ne s’éteindront plus si l’Esprit vous anime !

Bible en 2 ans : Exode 20 et Psaume 1

Lundi 14 mars | Il prend plaisir à votre compagnie !

“l’Éternel prend plaisir à Son peuple, Il donne aux humbles le salut pour parure.” Psaume 149.4

Peut-être ressentez-vous de la reconnaissance envers Dieu pour vous avoir accepté dans Sa famille, malgré vos fautes, votre passé, vos rebellions et vos démons. Il vous a sauvé et vous a pardonné. Mais êtes-vous conscient qu’Il prend plaisir à être à vos côtés, à vous accompagner où que vous alliez, à vous regarder travailler, vous reposer, voyager ? L’adorer une fois par semaine n’est pas ce qu’Il attend de vous ! Il souhaite ne jamais vous quitter. Mais, direz-vous, quand je commets un péché, comment pourrait-Il continuer à prendre plaisir à ma présence ? Très juste ! Il a besoin donc de vous parer de plus beaux vêtements afin de cacher ces haillons infectés de péchés. Il s’empresse alors de vous parer de Sa justice : vous n’avez qu’à l’accepter avec humilité. Comme David l’affirme, ce sont les personnes humbles qui reçoivent les plus belles parures. L’humilité est la première étape de la repentance. Imagineriez-vous une mariée habillée d’une robe déchirée et sale en train de monter vers l’autel à côté de son futur mari ? La Bible nous dit que “Comme une jeune mariée fait la joie de son mari, tu feras la joie de ton Dieu” (Esaïe 62.5). Voilà comment Dieu aime voir son peuple sous les traits d’une jeune mariée parée de ses plus beaux atours, et c’est Lui qui se charge de les lui fournir. De plus chacun d’entre nous reçoit une parure différente : Dieu ne nous compare pas aux autres, chacun de nous est unique à Ses yeux. Une autre version du même psaume déclare : “Il pare de beauté les humbles de cœur en les revêtant de Son salut”. Le prophète Zacharie raconte que, dans sa vision, les vêtements sales du grand-prêtre Yéchoua furent soudain remplacés par des habits de fête, sur l’intervention divine (Lisez Zacharie 3.3-5). Il fera de même pour vous. Rien de vous ne Le rebute, excepté vos péchés, aussi s’empresse-t-Il de les effacer. Vous n’avez qu’à accepter Son intervention. La seule condition, c’est que vous demeuriez humble, sachant que tout découle de Sa grâce à votre égard. Est-ce trop demander pour bénéficier de Sa présence à vos côtés ?

Bible en 2 ans : Exode 21 et Psaume 2

Mardi 15 mars | Le sens de votre vie

“Ainsi, puisque vous avez accepté Jésus-Christ comme Seigneur, vivez dans l’union avec Lui. Soyez enracinés en Lui et construisez toute votre vie sur Lui.” Colossiens 2. 6-7

La civilisation Maya fut florissante pendant cinq siècles. Puis elle disparut soudain. Diverses hypothèses ont été avancées mais une certitude demeure : aucune puissance étrangère ne l’a détruite. Aucune preuve d’épidémie catastrophique, de sécheresse redoutable ou de bouleversement naturel n’a été trouvée. Certains pensent que les Mayas ont arrêté de construire et de vivre ensemble parce que “les astres” ou leurs divinités leur avaient envoyé d’inquiétants présages ou encore parce qu’ils avaient cessé de croire en leur élite et ses dogmes. Ils auraient alors renoncé à leur histoire, leurs temples, leurs idoles, bref tout ce qui faisait le sens de leur vie ! Et vous, sur quoi avez-vous bâti votre vie ? Camus a écrit : “Le sens de la vie est la plus pressante des questions.” Viktor Frankl a survécu à quatre camps de concentration. Le jour de sa libération il a découvert qu’il avait perdu non seulement ses parents et son frère mais aussi sa femme. Il écrivit plus tard : “Il fallait que nous changions du tout au tout notre attitude à l’égard de la vie. Il fallait que nous apprenions tout par nous-mêmes et, de plus, il fallait que nous montrions à ceux qui étaient en proie au désespoir que l’important n’était pas ce que nous attendions de la vie, mais ce que la vie attendait de nous. Au lieu de nous demander si la vie avait un sens, il fallait s’imaginer que c’était la vie qui nous questionnait, journellement et à toute heure.” En choisissant Christ vous avez la vie, la vraie vie, une vie motivée par la promesse de Dieu que : “quand les montagnes s’éloigneraient, quand les collines chanceraient, Mon amour ne s’éloignera jamais de toi.” (Esaïe 54. 10). Des milliers de chrétiens souffrent et meurent encore aujourd’hui, simplement parce qu’ils affirment leur foi au salut en Jésus et croient qu’Il est ressuscité des morts. Sans cette assurance, déclare Paul, ils seraient les plus misérables des humains ! (1 Corinthiens 15. 12-20). Avez-vous la même assurance ?

Bible en 2 ans : Exode 22 et Psaume 3

Mercredi 16 mars | Discipline spirituelle

“Prends garde à ta manière de vivre autant qu’à ta doctrine...” 1 Timothée 4.16 TP

Parler de discipline spirituelle ne va pas très loin, surtout si vous considérez davantage la conduite et la doctrine des autres. Il est facile de penser qu’ils ont besoin de faire preuve de discipline alors que vous pouvez vous en dispenser ! Comprenez ceci : vous imposer une discipline spirituelle vous en coûtera, sera rarement agréable, vous éloignera du regard des autres et du feu des projecteurs, tout en vous forçant à faire preuve d’humilité. Personne n’aime l’idée de s’imposer une discipline quelconque. Chaque jour vous devrez examiner votre conduite, votre manière de vous exprimer, les relations que vous entretenez et les choix que vous devez faire, puis apporter les modifications nécessaires. Promettre de changer ne coûte pas grand chose. Personne ne vous applaudira, car la discipline spirituelle s’impose dans le secret. S’enorgueillir est facile, mais l’obéissance se développe toujours dans l’ombre. Vous devrez apprendre l’humilité un peu plus chaque jour. Vous aurez parfois l’impression d’avoir accompli quelques progrès dans cette direction avant de vous rendre compte le lendemain que votre nature rebelle essaye de reprendre le dessus. La victoire est affaire de persévérance. Vous devez vous battre pour “rester dans la course”. Veiller à votre manière de vivre ou de vous exprimer tout en maintenant votre foi et votre intégrité enrichira certes votre relation avec Dieu et vous procurera une joie profonde, mais ne vous attendez pas à vivre une partie de plaisir ! Paul a écrit : “Je cours de toutes mes forces vers la ligne d’arrivée. Je refuse de m’accorder le moindre repos, la moindre facilité. Vous ne me surprendrez jamais en train de tirer au flanc ! Je tiens à rester en pleine forme et l’esprit aux aguets. Si j’encourage les autres à courir en y mettant tout leur cœur, ce n’est pas pour me laisser aller moi-même et chuter avant d’avoir franchi la ligne d’arrivée !” (1 Corinthiens 9.26-27 LM).

Bible en 2 ans : Exode 23 et Psaume 4

Jeudi 17 mars | Gagné par l'amour !
"L'amour de Dieu conduit à la repentance..." Romains 2.4 TP

La plupart des grandes organisations commerciales de notre époque cherchent à nous encourager à "gagner" sans cesse des récompenses. Par exemple beaucoup de compagnies aériennes offrent des vols gratuits aux voyageurs les plus réguliers sur leurs lignes, les fabricants d'articles sportifs récompensent souvent les meilleurs athlètes et leur accordent des contrats publicitaires mirobolants. Certaines entreprises en sont arrivées à offrir des places de parking réservées ou des bureaux individuels aux plus efficaces de leurs employés ! Mais Dieu agit très différemment : Son salut n'est pas à gagner ! Paul a écrit : "L'amour de Dieu conduit à la repentance." Remarquez qu'il n'a pas mentionné les sermons alarmistes de certains prédicateurs ni les strictes exigences de certaines églises comme étant la condition d'obtention du salut divin. Non, il a seulement affirmé que la véritable repentance était la seule réponse valable à l'amour inconditionnel d'un Dieu parfait qui se plaît à repêcher et à réparer les pots ébréchés et les vases fêlés dont notre société aimerait tant se débarrasser. Découvrir un tel sauveur ne peut que nous pousser à vouloir Lui faire plaisir à notre tour ! Comment pourrions-nous ne pas le faire après avoir connu l'amour fidèle d'un Dieu qui a promis de ne jamais nous abandonner ? Ne serait-ce pas abuser de Sa bonté ? L'idée même que Dieu ne pose aucune condition à l'octroi de Son amour s'oppose à l'instinct naturel de tout être humain. "Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3.16). C'est Son amour qui nous attire à Lui. Le connaître c'est L'aimer. Marcher à Ses côtés c'est faire l'expérience d'une joie inexplicable. A tous ceux qui luttent et qui souffrent, notre Dieu ne cesse de dire : "Venez à Moi, votre passé importe peu. Aucun de vos problèmes n'est trop difficile pour Moi, J'en ai résolu de bien plus sérieux ! Peut-être n'êtes-vous pas les bienvenus ailleurs, mais chez Moi, "vous êtes acceptés dans le Bien-Aimé !" (Ephésiens 1.6).

Bible en 2 ans : Exode 24 et Psaume 5

Vendredi 18 mars | Vous êtes toujours en construction !
"Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté..." 1 Jean 3.2

Peut-être pensez-vous que votre vie est en piteux état ! Ecoutez Jean : "Vraiment, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté..." Vous êtes-vous promené à proximité d'un chantier de construction ? Le chantier, vous le voyez, n'est-ce pas, mais où se trouve la construction ? Encore à l'état de projet, puisque le bâtiment qui s'élèvera ici un jour "n'a pas encore été manifesté". Pourtant peu à peu, sous l'œil avisé de l'architecte, les murs monteront, les poutres se mettront en place, les tas de sable, de gravier et de ciment du chantier formeront les hourdis et le bâtiment prendra forme. Aujourd'hui votre vie vous paraît lamentable. Mais si l'église de Christ fait le travail qu'Il lui a imparti, elle devrait regorger de gens tels que vous, des gens qui sortent tout juste de situations impossibles, des gens dont la vie a besoin d'être restaurée. Aucun bébé ne naît propre et tout emmaillotté ! Naître est une affaire sale, sanguinolente et douloureuse ! La bonne nouvelle c'est que vous êtes "né de nouveau" spirituellement, que vous êtes devenu un chantier en construction et qu'un plan ou une destinée ont été établis pour diriger votre vie future. Les choses se mettront en place peu à peu. N'oubliez pas que le jour où Christ entre dans votre vie, si votre esprit est changé instantanément par Son intervention, vos émotions, vos goûts, vos attitudes ont besoin d'être modifiés, et tout cela nécessitera des années de restauration ! La vie de chacun regorge de coins secrets qui ont besoin d'être analysés, modifiés et reconstruits. En attendant, nous continuons à nous battre avec nos appétits charnels et à lutter contre des influences divergentes. Ceux qui affirment : "Si vous étiez vraiment devenu chrétien, vous n'agiriez plus ainsi !" semblent avoir oublié que tomber fait partie de l'apprentissage essentiel de l'enfant qui essaye de marcher. Même si vous savez que vous ne devriez pas faire telle ou telle chose, cela ne veut pas dire qu'il sera facile de vous en détourner. Mais Dieu est à l'œuvre en vous. Vous êtes "un chantier" qu'Il n'abandonnera jamais !

Bible en 2 ans : Exode 25 et Psaume 6

Saviez-vous que sur le bureau du Président Harry Truman se trouvait une plaque où étaient gravés ces mots : “L’ultime responsabilité s’assume ici !” ? Autrement dit Truman devait assumer toute décision, ne pouvant rendre personne d’autre responsable en cas d’erreur. Adam n’avait certes pas gravé ces mots sur un rocher du jardin d’Eden ! Pris en faute pour avoir désobéi à Dieu, sa première réaction fut de dire à Celui-ci : “La femme que Tu m’as donnée, c’est elle qui m’a donné ce fruit, et j’en ai mangé” (Genèse 3.12). Il aurait pu tout aussi bien dire : “C’est la faute de cette femme, mais aussi la Tienne puisque c’est Toi qui me l’a donnée !” Pourtant Dieu lui avait confié le rôle primordial de gérer Sa création et lui avait procuré une assistante et compagne. Croyant pouvoir se disculper Adam donna l’impression à Dieu qu’il avait été trompé par Eve et qu’il n’était pas vraiment responsable de cette faute. Néanmoins nous lisons que “son mari était avec elle” (Genèse 3.6). Au cours de la conversation entre Eve et le serpent il était demeuré silencieux, complice à part entière de la désobéissance à l’ordre divin. La Bible nous enseigne que chacun est responsable de ses propres fautes. Dieu ne punit pas les enfants pour les péchés de leurs parents et vice-versa (Ezéchiel 18.20). Nous sommes donc tous libres de nos choix et devons en assumer les conséquences, mais pas celles des choix de nos parents ou de nos enfants. D’un autre côté toute liberté implique des responsabilités. Dès l’instant où un être humain accepte un rôle particulier il doit en assumer la responsabilité. Parents, si vos enfants sont des bénédictions que Dieu vous a apportées, vous êtes responsables néanmoins de leur bien-être. Vous devez les aimer, les aider, les conseiller, les discipliner parfois. Maris, si vous avez choisi de vous marier, vous devez assumer la responsabilité du bien-être de votre femme. Chrétiens, si vous avez choisi la libération du joug de Satan et embrassé la liberté des enfants de Dieu, vous devez assumer la responsabilité attachée à votre nouveau rôle. Quel est-il ? “De toutes les nations faites des disciples... leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit” (Matthieu 28.19). Assumez vos responsabilités !

Bible en 2 ans : Exode 26 et Psaume 7

Dimanche 20 mars | Que devez-vous faire ?

“Seigneur, que veux-tu que je fasse ?” Actes 9.5 (Colombe)

Quand Saul, le futur apôtre Paul, rencontra Jésus sur le chemin de Damas, il commença par Lui demander qui Il était : “Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Moi, Je suis Jésus que tu persécutes... Tout tremblant et stupéfait il dit : Seigneur que veux-tu que je fasse ?” (v.5). Il comprit très vite que cette rencontre imprévue n’était pas le fruit du hasard, et qu’elle avait un but précis. But qu’il découvrit quelques jours plus tard, quand Ananias vint lui rendre visite. Nous n’avons pas été sauvés par Dieu afin de devenir des objets de décoration couverts de poussière sur les étagères divines là-haut au Paradis ! Il nous a sauvés pour une raison spéciale : annoncer la bonne nouvelle de Son plan de salut pour tous les hommes. Ce fut la même chose pour Abraham : Dieu ne l’a pas envoyé sur les routes du Moyen Orient pour lui faire voir du pays, mais pour être une source de bénédiction pour les autres : “A travers toi, Je bénirai toutes les nations de la terre” (Genèse 12.3). Votre salut n’a pas pour but de vous bénir vous seul, mais pour que vous deveniez une source de bénédiction pour ceux qui vous entourent, ceux que vous rencontrez régulièrement et même parfois pour des étrangers qui entrent et sortent de votre vie l’espace d’une journée. Découvrir le sens de votre existence ne consiste pas à comprendre ce que vous voulez achever au cours de votre vie, mais ce qu’Il veut que vous fassiez en Son nom ! Ecoutez ce que disait Paul à la fin de sa vie : “me voici déjà offert en libation, et le moment de mon départ approche. J’ai combattu le bon combat, j’ai achevé la course” (2 Timothée 4. 6-7). Entre les deux, une vie riche de bénédictions “versées” dans la vie des autres. Est-ce votre objectif aussi ?

Bible en 2 ans : Exode 27 et Psaume 8

Lundi 21 mars | Méditez la Parole de Dieu
“Heureux l’homme... qui médite jour et nuit sur Sa loi !” Psaumes 1.2

Si vous n’avez jamais appris à “méditer”, ce mot peut vous sembler barbare et le concept par trop bizarre, le privilège peut-être de moines, de mystiques, ou de gourous occupés à contempler leur nombril à longueur de journée tout en récitant leurs mantras, assis dans la position du lotus ! Répondez à cette simple question : êtes-vous capable de vous faire du souci ? Oui ? Alors vous savez comment méditer ! Méditer la Parole de Dieu c’est tout simplement : 1- Réfléchir profondément et sans interruption à quelque chose de précis. 2- Apprendre à la mémoriser afin que cette idée prenne racine dans votre esprit. 3- L’absorber pour qu’elle devienne une force, débordant dans votre vie de tous les jours. L’important n’est pas la quantité de la Parole de Dieu que vous parvenez à mémoriser, mais le changement qu’elle se met à opérer en vous. Méditer Sa Parole clarifie, enrichit, corrige, définit une direction, met au défi chaque pensée de votre esprit pour que vous puissiez entretenir d’autres idées que celles qui vous envahissent lorsque vous regardez la télévision, que vous discutez avec d’autres sur votre portable ou que vous faites vos achats au supermarché. Jésus a demandé à Ses disciples : “Pourquoi m’appellez-vous sans cesse Seigneur, sans jamais faire ce que Je vous dis !” (Luc 6.46 TP). C’est une question qu’Il ne cesse de poser à chacun d’entre nous ! Les disciples de Jésus savaient qu’Il disait la vérité, mais n’étaient pas encore prêts à agir en accord avec Ses commandements. Nous retrouvons la même attitude tellement humaine dans la fameuse prière de Saint Augustin demandant à Dieu de l’aider à atteindre la pureté sexuelle, sans avoir encore à changer sa manière de vivre, de peur de dire adieu à jamais au plaisir : “Oh Seigneur ! Rends-moi chaste, *mais pas tout de suite* !” David a écrit : “Je serre Ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre Toi” (Psaume 119.11). Méditer la Parole de Dieu est le seul remède pour redonner vitalité et unité à une existence divisée par différentes aspirations contradictoires, pour retrouver l’intimité de la présence divine et pour raffermir une foi vacillante qui s’avère incapable de nous soutenir à travers les batailles de la vie.

Bible en 2 ans : Exode 28 et Psaume 9

Mardi 22 mars | L’art de la guerre

“Voici les nations que le Seigneur laissa subsister pour mettre par elles Israël à l’épreuve... ce fut pour instruire les générations des fils d’Israël, pour leur apprendre la guerre.” Juges 3.1

Ne vous étonnez pas d’avoir, vous et vos enfants, des combats à mener de manière régulière ! C’est ainsi que l’on apprend l’art de la guerre. Cette terre où nous vivons est un champ de bataille continue entre les forces du mal et celles fidèles à notre Dieu (Ephésiens 6.12). Le livre des Juges nous dépeint une période de l’histoire d’Israël similaire en beaucoup de points à la nôtre. Les hommes voulaient faire ce qui leur plaisait et s’éloignaient régulièrement de Dieu. Après des années d’oppression ils se tournaient vers Dieu et criaient pour être délivrés. Dieu avait pitié d’eux et venait à leur secours. N’agissons-nous pas souvent ainsi ? Chaque bataille que nous vivons, chaque difficulté que nous affrontons est une occasion pour Dieu de démontrer Sa puissance et de prouver qu’Il veut et peut nous délivrer. Considérez ces embûches comme des moyens d’apprendre à mieux Le connaître et cherchez Sa délivrance. Les perles dans les huîtres étaient jadis le fruit du hasard : un grain de sable, entré à l’improviste dans l’huître irritait l’animal qui, ne pouvant s’en débarrasser, le neutralisait en l’enrobant de nacre jusqu’à former une perle. Maintenant on introduit un grain de sable pour pousser certaines huîtres à former des perles. Un élément d’irritation au départ est devenu un objet de beauté et de valeur. Parents, vos enfants apprendront l’art de combattre l’ennemi en vous voyant à l’œuvre. Ils ont besoin de vous voir contacter votre “général” pour recevoir Ses ordres et cela s’appelle la prière. Votre attitude d’humilité et d’obéissance devant votre Seigneur leur apprendra à venir à la même source de force. Ces petits moments d’irritation dans la vie, même s’ils ne constituent pas de grandes batailles, deviendront à leurs yeux des perles de valeur quand ils comprendront que Dieu est attentif au moindre de leurs problèmes et soucis. L’art de la guerre ne s’apprend pas beaucoup dans les manuels. Il s’apprend avant tout par l’exemple, le vôtre ! Soyez donc des soldats modèles !

Bible en 2 ans : Exode 29

Mercredi 23 mars | Examinez les intentions de votre cœur (1)
“Ce n'est pas à des hommes que tu as menti mais à Dieu” Actes 5.4

Un pasteur bien connu a écrit ces lignes : “Dimanche après dimanche j’ai prêché des sermons bouleversants qui allaient droit au cœur de ceux qui les écoutaient. Mais je dois admettre que ma préparation de dernière minute, sur le chemin de l’église, consistait trop souvent en discussions envenimées avec ma femme ou en réprimandes injustes et cruelles envers mes enfants. L’expérience me permettait de surmonter ces défaillances et je reprenais vite l’image du “pasteur” spirituel, plein de compassion et débordant de sainteté ! Je vivais un mensonge, je trichais. Trop souvent notre envie d’être respectés et le besoin impérieux de nous sentir indispensables l’emportent sur notre amour pour Christ et deviennent la vraie source de notre engagement !” Il faut du courage pour admettre cela ! Les intentions cachées au fond du cœur d’Ananias et Saphira étaient mauvaises et ils payèrent tous deux très cher leur mensonge. Ils avaient vu d’autres chrétiens vendre leurs propriétés afin d’aider les pauvres et ils pensèrent que c’était une excellente idée, en théorie du moins. Mais quand ils vendirent leur terre, ils gardèrent pour eux une partie de cet argent et prétendirent avoir tout donné. Ils souhaitaient être admirés par les autres chrétiens pour leur spiritualité et leur générosité sans avoir trop à dépenser ! Pierre leur dit : “Vous avez menti, non pas aux hommes, mais à Dieu !” Au fond de nous tous sommeillent des Ananias et des Saphira, même si nous ne voulons pas vraiment l’admettre. Nous aimons prétendre, créer une façade bien lisse, bien propre, mais attention, à tenir trop souvent le devant de la scène, nous risquons de nous placer sur un piédestal dangereux, et ce faisant, nous aliéner la bénédiction divine. Méditez les deux versets suivants : 1- “Le Seigneur regarde jusqu’au fond des cœurs et discerne toutes les pensées des hommes” (1 Chroniques 28.9). 2- “Moi, dit le Seigneur, Je vois jusqu’au fond du cœur, Je perce le secret des consciences. Ainsi Je peux traiter chacun selon sa conduite et le résultat de ses actes” (Jérémie 17.10).

Bible en 2 ans : Exode 30

Judi 24 mars | Examinez les intentions de votre cœur (2)

“Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits mauvais vous obéissent ; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.” Luc 10.20

Si nous ne faisons pas attention, nous risquons de privilégier les actions qui nous feront paraître justes et spirituels aux yeux des autres chrétiens plutôt que celles qui plairont à Dieu. Quand quelqu’un nous remercie de l’aide que nous lui avons apportée, nous nous sentons naturellement satisfaits et fiers. De retour de leur première mission les disciples connurent ce même sentiment. Ecoutez : “...ils revinrent pleins de joie et dirent : Seigneur, même les esprits mauvais nous obéissent...” (Luc 10.17). Alors que Jésus leur avait accordé ce pouvoir, Il les encouragea à se réjouir plutôt de ce que leurs noms étaient inscrits dans les cieux. Dieu ne tient pas à ce que nous gâchions la valeur de nos actions en gardant de mauvaises intentions enfouies au fond du cœur. “Le Seigneur est un Dieu qui sait tout. Il juge toutes les actions des hommes” (1 Samuel 2.3). Jésus enseigna l’art du secret ! Ecoutez Ses paroles : “Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes pour en être vus” (Matthieu 6.1). Si vous apprenez à agir avec grande discrétion, vous serez moins tenté de peaufiner votre image ! Vous serez libéré du besoin très humain de sauvegarder les apparences, et de faire croire aux autres que vos mobiles sont toujours purs, vos actions au dessus de tout soupçon et votre vie un modèle de vertu et de piété. Bien des chrétiens ont besoin aussi de recueillir l’approbation des autres. Ils ne peuvent pas vivre sans cette drogue qui les rend esclaves de l’opinion de tous. La moindre critique les fait souffrir, ils ne sont jamais satisfaits d’eux-mêmes et cherchent sans cesse à faire impression. Henri Nouwen a écrit : “J’ai souvent l’impression d’appartenir davantage au monde qu’à Dieu. Une simple critique me rend irritable, quelques paroles élogieuses me mettent aux anges... Je ressemble à une barque perdue sur l’océan, à la merci des vagues et des vents changeants !” Paul par contre a écrit : “Peu importe que je sois jugé par vous ou par un tribunal humain... Le Seigneur est celui qui me juge” (1 Corinthiens 4.3-4).

Bible en 2 ans : Exode 31

Vendredi 25 mars | Les leçons de la Croix (1)

“Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu’ils font.” Luc 23.34

Leçon numéro 1 : Pardonnez à ceux qui vous font du mal. Deux petits garçons jouaient ensemble quand l’un d’eux, par accident, frappa l’autre avec un bâton. Ce soir-là, la maman du garçon qui avait été blessé lui dit, alors qu’il s’apprêtait à se coucher : “Mon fils, avant de t’endormir, tu dois pardonner à ton camarade.” A contre-cœur celui-ci répondit : “D’accord, mais à moins que je meure avant de me réveiller demain matin, il a intérêt à faire attention à l’avenir et à bien se planquer !” Nous sommes tous comme ce petit garçon : quand quelqu’un nous a blessés, nous trouvons difficile d’accepter qu’il l’a peut-être fait par inadvertance ou sans vouloir nous faire souffrir. Pourtant, après les coups de fouet, les heures d’humiliation et la douleur des clous sur la croix, Jésus a prononcé ces paroles extraordinaires : “Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu’ils font.” Pardonner signifie que l’on refuse de se considérer comme une victime. En refusant de garder une dent contre les autres ou de vous venger vous prouvez que vous n’êtes plus sous le contrôle de ceux qui vous ont fait du mal. Jésus a dit : “Priez pour ceux qui vous persécutent” (Matthieu 5.44). Dietrich Bonhoeffer, qui fut persécuté par les Nazis, a dit : “Dieu ne nous a jamais promis qu’en priant pour nos ennemis nous éviterions d’être exploités par eux. Ils continueront probablement à le faire, mais cela ne peut nous faire souffrir ni nous faire trébucher, tant que nous prions pour eux. En faisant cela nous leur donnons librement ce qu’ils ne peuvent se donner eux-mêmes !” Tony Campolo demande régulièrement aux étudiants non-chrétiens de l’université où il enseigne ce qu’ils savent des enseignements de Jésus. La réponse est invariablement : “Aimez vos ennemis.” Ce commandement demeure le meilleur exemple de ce qui différencie les Chrétiens des non-Chrétiens. Jésus a aussi affirmé : “Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement” (Matthieu 10.8). Pratiquer le pardon est la réponse d’un cœur reconnaissant à Dieu pour avoir effacé une dette si grande qu’aucun paiement n’aurait pu l’acquitter.

Bible en 2 ans : Exode 32 et Actes 1

Samedi 26 mars | Les leçons de la Croix (2)

“Aujourd’hui même, tu seras avec Moi dans le paradis.” Luc 23.43

Leçon numéro 2 : Rapprochez-vous des autres. La Bible nous dit qu’au moment où Jésus souffrait sur la croix, “l’un des deux criminels, attaché à une croix, l’insultait... Mais l’autre lui fit des reproches en disant : Tu n’as donc aucun respect de Dieu... Pour nous, ce châtiement n’est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait, mais celui-là n’a rien fait de mal. Puis il ajouta : Jésus, souviens-Toi de moi quand Tu viendras régner. Jésus lui répondit : aujourd’hui même, tu seras avec Moi dans le paradis” (Luc 23.39-43). Alors que l’un des criminels se moquait, l’autre reconnaissait ses péchés et recevait le pardon de Jésus. La grande vérité de la Parole de Dieu c’est que, même si cela dérange les esprits critiques et les bien-pensants, Dieu affirme : “Celui qui confesse ses péchés et les rejette obtiendra miséricorde” (Proverbes 28.13). Cette promesse s’adresse à toutes les âmes perdues, aux plus misérables et aux plus avilissés des êtres humains. Jésus aurait pu être absorbé par Sa propre souffrance au point de ne pas remarquer la douleur des hommes qui l’entouraient. Mais au contraire, compagnon de leur souffrance, Il se rapprocha d’eux avec amour. Du fond de Sa propre agonie, non seulement Il promit au brigand repentant la vie éternelle, mais Il l’encouragea avec ces mots incroyables : “Aujourd’hui même tu seras avec Moi dans le paradis.” Voilà une leçon importante pour vous, une leçon que le patriarche Job avait apprise. Job perdit ses enfants et sa fortune en l’espace d’une seule journée avant d’être guéri et restauré au delà de ce qu’il avait perdu. Quelle est la clé de sa restauration ? Ecoutez : “ Lorsque Job eut prié pour ses amis, l’Eternel le rétablit dans son ancienne condition. Il donna même à Job deux fois autant des biens qu’il avait possédés... Après cela, Job... vit ses descendants jusqu’à la quatrième génération” (Job 42.10-16). Ce n’est qu’en nous rapprochant des autres et en cherchant à les toucher que nous nous épanouissons pleinement.

Bible en 2 ans : Exode 33 et Actes 2

Leçon numéro 3 : Prenez soin de ceux qui dépendent de vous. Non seulement Marie perdait son fils avec la mort de Jésus, mais elle perdait aussi sa “couverture de protection” au sein d’une société où les femmes étaient traitées comme des parias dès que les mâles avaient disparu. Tout en pleurant son chagrin de voir son fils ainsi martyrisé, Marie se demandait peut-être quel avenir allait être le sien. Jésus savait ce qu’elle pouvait ressentir. Malgré le chaos qui régnait autour de Lui, quand Il la vit devant la foule, près du disciple qu’Il aimait particulièrement, Il lui dit : “Voici ton fils.” Puis s’adressant au disciple Il lui dit : “Voici ta mère.” Alors que les autres disciples avaient pris la fuite Jean était le seul à avoir accompagné Jésus jusqu’au Calvaire. Il alla même plus loin. La Bible nous dit, et l’histoire extra-biblique nous le confirme, que Jean s’acquitta de cette responsabilité et “qu’à partir de ce moment-là, le disciple la prit chez lui et la traita comme sa mère” (Jean 19.27 LM). Voici ce que vous devez retenir de cette leçon : ne soyez jamais aveuglé par votre propre souffrance au point d’ignorer le malheur de ceux qui dépendent de vous. Si vous êtes pris dans le filet de vos propres problèmes, vous vous imaginez que vos proches doivent comprendre ce que vous êtes en train de traverser, or ce n’est pas nécessairement le cas ! Même si vous ressentez le besoin de leur aide, ne les accablez pas de vos jérémiades et ne leur faites pas souffrir ce que vous souffrez vous-même. La Bible dit : “Ne vous laissez pas conduire par votre égoïsme naturel... Considérez plutôt les autres comme plus importants que vous-même. Ne vous intéressez pas seulement à votre propre vie, mais aussi à la vie des autres” (Philippiens 2.3-4 LM). Jésus était toujours davantage préoccupé par les besoins des gens qui l’entouraient que par les Siens et nous devrions prendre exemple sur Lui !

*Bible en 2 ans : Exode 34 & Actes 3***Lundi 28 mars | Les leçons de la Croix (4)***“Pourquoi M’as-Tu abandonné ?” Matthieu 27.46*

Leçon numéro 4 : Adressez à Dieu seul les questions difficiles. A Golgotha Jésus a posé la question la plus déchirante qui soit : “Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M’as-Tu abandonné ?” Ce sont les paroles du Psaume 22.1-3, où un David désespéré crie à Dieu son désarroi : “Pourquoi me laisses-Tu tomber aujourd’hui. Pourquoi demeures-Tu insensible à ma peine ?” Avez-vous traversé un moment tel que celui-là ? La Bible nous dit qu’à Golgotha “Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l’a condamné comme un pécheur... pour que... nous devenions justes aux yeux de Dieu” (2 Corinthiens 5.21). Afin de briser l’esclavage du péché sur notre vie et rendre possible la rédemption divine, Jésus a dû subir une séparation temporaire d’avec Son Père. A ce moment précis Il se sentit totalement abandonné de Dieu. Si vous vous êtes jamais senti désespéré et abandonné de tous, vous savez que dans un tel moment aucun humain ne peut apporter de réponse satisfaisante à votre question : “Pourquoi ?”. Même s’ils veulent vous aider, vos proches et tous ceux qui vous aiment sont incapables de vous rejoindre. Dieu seul peut verser sur votre cœur déchiré et déseparé le baume de la guérison et vous aider à comprendre un peu, ou du moins accepter ce qui est en train de vous arriver. Voilà la raison qui doit vous pousser à vous adresser à Lui. Mais d’un autre côté, si vous adressez à Dieu les questions difficiles, vous devez être prêt à accepter Ses réponses et à agir en conséquence. La Bible nous dit : “Dieu a garanti sa promesse par un serment” (Hébreux 6.18). Aussi, même si vous ne recevez pas la réponse que vous attendez, demeurez certain qu’Il vous écoute et vous comprend. Vous pouvez être certain également que “Dieu fait concourir toutes choses pour le bien de ceux qui l’aiment...” (Romains 8.28). Il envoie toujours la réponse la mieux appropriée à votre bien-être. Alors faites-Lui confiance !

Bible en 2 ans : Exode 35 & Actes 4

Mardi 29 mars | Les leçons de la Croix (5)

"J'ai soif!" Jean 19.28

Leçon numéro 5 : Acceptez le fait que vous n'êtes qu'humain. Souffrir la torture de la crucifixion dans la chaleur intense de la Judée et perdre de minute en minute les fluides de Son corps expliquent aisément pourquoi Jésus cria : "J'ai soif." Pourtant, quand on lui présenta une boisson qui contenait un léger calmant, "Il n'en prit pas" (Marc 15.23). Pourquoi ? Parce que le breuvage aurait émoussé Ses sens et Il tenait à rester lucide jusqu'au bout. Ne vous y trompez pas, Jésus aurait pu appeler à Son aide une compagnie d'anges pour Le délivrer instantanément, mais Il avait choisi de mourir pour nos péchés. Il l'a dit Lui-même : "Personne ne prend Ma vie, Je la donne volontairement" (Jean 10.18). Cela explique aussi pourquoi Jean a écrit : "Jésus, sachant que maintenant tout était achevé, (Il venait de réaliser toutes les prophéties concernant la crucifixion), s'écria... J'ai soif !" Parce que les derniers mots qu'Il allait prononcer étaient si lourds de signification, Il tenait à ce que Sa voix soit forte et nette : "Tout est accompli." Quand vous traversez une période sombre comme celle qu'a connue Jésus ce jour-là, vous risquez de ne plus pouvoir penser clairement et de perdre de vue le but ultime, à moins d'exprimer vos besoins à ceux qui vous entourent. En acceptant le fait qu'Il avait soif Jésus nous rappelle qu'à certains moments de notre vie nous ne pouvons nous débrouiller tout seuls, que nous avons besoin de l'aide des autres. N'est-ce pas la raison pour laquelle Paul a écrit : "Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux. De cette manière, vous accomplirez la loi du Christ" (Galates 6.2) ? David a dit : "Le Seigneur aime les Siens comme un père aime ses enfants. Il sait bien de quoi nous sommes faits, d'un peu de poussière..." (Psaume 103.13-14). En fin de compte Jésus prouva son humilité en reconnaissant qu'Il était humain et nous devons apprendre à nous comporter de même.

Bible en 2 ans : Exode 36 et Actes 5

Mercredi 30 mars | Les leçons de la Croix (6)

"Tout est accompli" Jean 19.30

Leçon numéro 6 : Vous n'avez rien à ajouter ! Le Tabernacle de l'Ancien Testament contenait plusieurs meubles, comme la table des pains de propositions qui représente notre besoin de relation avec Dieu, le chandelier qui représente notre besoin de lumière et de compréhension... mais il n'y avait aucune chaise. Pourquoi cette absence ? Parce que le travail du sacrificeur n'était jamais terminé, il ne pouvait jamais s'asseoir ! Mais après avoir crié : "Tout est achevé", Jésus retourna au ciel s'asseoir à la droite du Père, car l'œuvre de la rédemption était terminée. Les mots grecs que nous traduisons par "Tout est accompli" (ou achevé) signifient plus précisément : "Payé dans sa totalité." C'est l'expression même que nous retrouvons sur les reçus de cette époque, lorsque la dette avait été acquittée complètement. La mort de Christ a payé chacun des péchés que vous pouvez commettre entre votre berceau et votre lit de mort. Offrir vos bonnes œuvres, pour payer même une infime partie de votre dette, est une insulte à Dieu ! Vous ne pouvez rien ajouter à un travail qui est terminé ! Pouvez-vous imaginer la scène suivante : vous remarquez dans la vitrine d'un ébéniste de renom une splendide table de bois sculpté offerte à la vente, vous entrez dans le magasin pour lui demander de vous prêter un rabot et vous lui dites le plus sérieusement du monde : "Cette table est belle, mais pas assez pour mon goût, je vais vous montrer comment faire !" Ne croyez-vous pas que l'ébéniste arrêtera votre geste et vous empêchera de gâcher la perfection de son travail ? Ou encore, l'un de vos proches vous offre un cadeau hors de prix, vous sortez immédiatement un billet de 5 euros de votre portefeuille et vous lui dites : "Laissez-moi vous aider à en payer le prix." Plus votre offre de paiement est misérable, plus l'insulte au donateur est grande ! En outre vous volez au donateur le plaisir de vous faire un cadeau et vous méprisez le sacrifice qu'il lui en a coûté pour le payer. Ecoutez : "C'est par grâce que vous avez été sauvés... Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne se vante ni ne se glorifie" (Ephésiens 2.8-9). La foi qui sauve, c'est l'action de croire et d'accepter l'œuvre de Jésus-Christ, achevée une fois pour toutes à la croix !

Bible en 2 ans : Exode 37 et Actes 6

Leçon numéro 7 : Abandonnez tout entre les mains de Dieu. Certains des problèmes que nous affrontons dans la vie semblent être toujours les mêmes : soucis d'argent, disputes familiales, problèmes de santé... Même quand nous profitons d'une accalmie entre deux difficultés, nous nous morfondons en imaginant le pire de ce qui peut nous arriver demain et nous ne cessons de dire : “Pendant combien de temps vais-je devoir me battre, Seigneur ?” Le seul moyen de jouir d'une paix profonde et durable est de tout remettre entre les mains de Dieu. Quand Jésus a crié : “Père, entre Tes mains Je remets Mon esprit”, ce n'était pas un cri de défaite ou un aveu de démission, non, c'était en fait un acte de confiance totale. Jésus abandonnait tout le contrôle de sa vie à Son Père. Le sang du sacrifice avait coulé, l'œuvre du salut était achevée, mais avant de pouvoir prononcer ces paroles Jésus avait dû prier d'abord : “Que ta volonté soit faite, et non la mienne” (Luc 22.42). Paul a écrit : “Je souhaite... connaître Christ et la puissance qui L'a ressuscité d'entre les morts... expérimenter Ses souffrances et la mort qu'Il a subie... afin d'être moi aussi un jour... ressuscité d'entre les morts” (Philippiens 3.10-11). Nous souhaitons tous régner un jour avec Christ, mais il nous est plus difficile d'accepter de Lui soumettre notre volonté aujourd'hui. Il n'y a pourtant pas d'autre moyen de vivre la vie d'un disciple. Jack Hayford a écrit : “Le seul chemin possible est toujours celui qui mène à la croix. La croix non seulement nous amène à Jésus, mais aussi à un mode de vie où la sagesse des plans de Dieu contrôle chacune de nos relations avec les autres, chacun de nos buts, et à une attitude face aux pires des difficultés de notre existence qui aurait été celle de Jésus lorsqu'Il marchait sur notre terre.” Quelles que soient les difficultés qui vous assaillent aujourd'hui, abandonnez-les entre les mains de Dieu une fois pour toutes. Vous ferez alors l'expérience de Sa paix et vous serez émerveillé des résultats qu'Il obtiendra à votre place !

Bible en 2 ans : Exode 38 et Actes 7

Vendredi 1er avril | Pour la gloire de Dieu

“Ma gloire doit être manifestée aux yeux de tout le peuple.” Lévitique 10.3

A la fin de sa vie terrestre Jésus déclara que sa mission avait été un succès en affirmant : “J'ai fait connaître Ta gloire sur la terre en accomplissant l'œuvre que Tu M'avais confiée” (Jean 17.4). David a écrit : “Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à Ton nom donne gloire...” (Psaume 115.1). La respiration qui anime vos poumons alors que vous lisez ces lignes vous a été accordée par Dieu pour une seule raison, afin que “nous reflétions la gloire de Dieu...” (2 Corinthiens 3.18). Avant de pouvoir conduire le peuple d'Israël, Moïse dut prier : “Fais-moi voir Ta gloire !” (Exode 33.18). Une telle requête nous ouvre les portes d'un nouveau monde. Le jour où nous sentons que notre désir le plus cher est désormais de connaître Dieu Lui-même, dans Son essence, plutôt que de simplement jouir de Sa faveur et de Ses bienfaits ou de rechercher Ses manifestations ici-bas, nous franchissons une étape importante de notre cheminement spirituel. Plus rien ne pourra être comme avant. Nous devenons de moins en moins intéressés par ce que nous pouvons recevoir de Dieu et de plus en plus concentrés sur ce que nous devons Lui offrir ! Notre importance diminue parce que la Sienne grandit dans notre cœur. Notre orgueil d'humain a besoin d'être crucifié, mais notre nature originelle se rebelle à cette idée. Nous avons besoin de nous convaincre chaque jour que “tout a été créé par Lui, tout subsiste par Lui et pour Lui. A Lui soit la gloire à jamais !” (Romains 11.36). Et si vous n'avez pas encore compris, méditez sur ce verset : “Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, qui a tout créé, et pour qui nous existons...” (1 Corinthiens 8.6). Pourquoi la terre continue-t-elle à tourner ? Pour Lui rendre gloire ! Pourquoi sommes-nous doués de divers talents ? Pour Lui rendre gloire ! Sa Parole est la seule qui compte. Sa volonté est la seule qui ait besoin de s'accomplir, souvenez-vous, la Sienne, pas la vôtre ! Sur l'agenda de Dieu ne se trouve qu'une seule tâche : “Révéler Ma gloire !” A l'entrée du paradis se trouve la charte du citoyen du Royaume, elle ne comporte qu'une phrase ! “Le devoir et le privilège de chaque citoyen est de proclamer la gloire de Dieu !” Tout, dans l'univers, n'existe que pour révéler la gloire de Dieu, vous n'êtes pas une exception à cette règle ! Ne l'oubliez pas !

Bible en 2 ans : Exode 39 et Actes 8